

Contribution de M.T Zerbato-Poudou

## Points de vue sur l'enseignement du graphisme et l'écriture

### Introduction

En ce qui concerne le graphisme et l'écriture, les orientations données dans les programmes antérieurs, plus particulièrement ceux de 2002 (où l'accent est mis sur la séparation entre les trois activités graphiques de l'école maternelle : dessin, graphisme, écriture) me paraissent raisonnables.

Il est rappelé que l'enseignement de l'écriture ne peut être proposé qu'à partir de la moyenne section, et concerne uniquement l'écriture en capitales d'imprimerie (écriture bâton)

L'écriture dite cursive (liée) est enseignée en grande section, sachant que cet apprentissage à peine initié en maternelle se poursuit au CP, surtout dans ses aspects les plus délicats : par exemple, les ligatures entre lettres, le tracé des capitales cursives (dites ornées).

La présentation par le ministère de deux modèles d'écriture (juin 2013) ne restreint en rien ma position qui est de soulever le problème de **l'enseignement** de cette activité ainsi que la **prise en compte du contexte** dans lequel il se déroule, et ce, quelles que soient les formes des lettres choisies, les modèles proposés.

Ainsi, ce qui est à souligner actuellement me semble-t-il, ce sont **les conditions d'enseignement de l'écriture mais aussi du graphisme**.

Les techniques didactiques éprouvées, certes nécessaires, s'avèrent parfois impuissantes pour résoudre les problèmes liés aux apprentissages scolaires, notamment en cas de difficultés. La question **de l'attribution de sens, du rapport aux savoirs**, ne peut être considérée comme secondaire, en particulier de nos jours, compte tenu que les élèves n'évoluent pas dans le même contexte familial, social, technique qu'il y a seulement une vingtaine d'années. D'où la nécessité d'élaborer une réflexion sur les stratégies d'enseignement pour les renforcer ou les faire évoluer.

De ce fait, je pense que l'enseignant doit considérer avec plus d'attention le cadre général dans lequel les savoirs seront présentés et traités de telle sorte que leur spécificité soit renforcée, tout en étant intégrée dans un ensemble plus vaste qui leur donne sens.

Conseil Scientifique de l'AGEEM 9 10 13

Texte de Marie-Thérèse Zerbato Poudou Formateur IUFM

## Enseigner

Il me semble que **l'accent doit être mis sur l'action d'enseigner** mais aussi sur **la connaissance du développement de l'enfant**, pour proposer des activités qui soient acceptables, compte tenu de leur âge : ni prématurées, ni simplistes.

J'ose à peine évoquer la zone de proche développement de Vygotski, tant elle a été décrite ou mal interprétée, cependant en s'y référant, on peut mieux comprendre les limites de l'enseignement : avec l'aide d'un adulte, l'enfant progresse à l'intérieur d'une zone, un espace virtuel interne, qui lui est personnel. Pour qu'il y ait apprentissage, l'enseignement ne doit pas se situer en deçà de ce que l'enfant sait déjà faire tout seul, ni trop au delà de ses possibilités.

Ainsi, les **propositions de progressions**, aussi bien annuelles que par sections, doivent tenir compte du **développement des enfants** et, pour le graphisme et l'écriture plus particulièrement, **du développement des processus** perceptifs, moteurs et grapho moteurs. Sachant que le développement neuro moteur s'il peut (et doit) être stimulé ne peut être prévisible, et *a fortiori*, ni hâtif ni précoce.

De ce fait, ce que personnellement je mettrai au **centre du projet éducatif de l'école maternelle**, ce n'est pas l'enfant seul, comme si son développement n'était, in fine, qu'un processus solitaire, mais bien **la relation adulte-enfant, la médiation de l'adulte en situation d'enseignement-apprentissage**, c'est bien ce couple qui est à privilégier.

## Le Graphisme

Les exercices graphiques, s'ils conduisent peu à peu à la maîtrise et l'automatisation de formes, y compris, entre autres, celles qui ressemblent aux formes des lettres, ont pour objectif premier le développement grapho-moteur des élèves, l'exploration et l'apprentissage de formes mais aussi de trajectoires, et pas seulement celles réservées à l'écriture, sachant que des rotations horaires par exemple, sont nécessaires par ailleurs (écrire les nombres par exemple).

Cet objectif majeur ne peut se passer du développement de **l'activité perceptive** : observer, décrire, comparer, classer, etc. sont des activités fondamentales pour décrypter les modèles, pour discriminer les différents éléments qui les composent, pour organiser *in fine* les actions motrices, de façon consciente et volontaire, et non de façon machinale ou contrainte (passer du mouvement au geste, le geste témoigne d'une intention, donc nécessite l'anticipation de l'action pour dépasser la simple impulsion ou la

persévération gestuelle privilégiée par les jeunes élèves ou parfois, ceux qui sont en difficulté motrice.).

L. Lurçat (1979) : « *L'observation et la description sont des activités fondamentales et comme telles, elles devraient constituer un secteur privilégié de la pédagogie préélémentaire* ».

Il faut ajouter le travail sur la **préhension des outils scripteurs** dont on ignore le rôle essentiel pour les tracés.

**Du point de vue moteur** : travailler principalement le geste et la préhension.

### Le geste

**Il s'agit de passer du mouvement au geste, de la trace à la forme** : le geste témoigne d'une intention, donc l'anticipation de l'action pour dépasser la simple impulsion ou la persévération gestuelle. Les tracés doivent à un moment revêtir un aspect conscient et volontaire pour développer la mémoire volontaire.

### La préhension

La tenue d'un outil varie selon la nature de celui-ci. Il faut bannir les feutres et permettre aux enfants d'exercer leur **motricité digitale** de multiples manières : varier les outils scripteurs, penser aux outils différents de ceux destinés à l'écriture (bouchons, pots, réglettes de bois, éponges, etc.)

Ne pas oublier d'assouplir les doigts, phalanges, poignets (jeux de doigts, marionnettes). Donner à malaxer (balles, petits sacs de graines, de sable, de sciure, etc.

Il est regrettable que les exercices visant à développer les gestes « fins » aient disparu des petites sections.

## PS

L'objectif de la petite section est de permettre à l'élève de s'engager dans le processus d'organisation des mouvements, de maîtrise des gestes, pour pouvoir **tracer volontairement** des lignes et formes, processus qu'il devra affiner tout au long de sa scolarité de maternelle. Il faut donc lui donner à manipuler le plus d'outils possible, dans des situations variées. Il y a de grandes différences entre le début et la fin de l'année pour les jeunes enfants en termes de comportement, de compréhension du métier d'élève, de maîtrise corporelle. Aussi les situations d'apprentissage doivent être très différenciées et évolutives, même si elles concernent le même objectif.

Les jeunes enfants doivent d'un épart, dépasser l'inhibition motrice et, d'autre part, maîtriser l'élan du geste (savoir s'arrêter, ne pas déborder de la feuille, ne pas tapoter toujours au même endroit, investir l'espace graphique, etc.)

**Le maître peut exploiter les tracés spontanés pour les premiers exercices** : tracés circulaires, tracés fragmentés, boucles, arabesques

**Travailler les gestes amples** (bannir les tracés réduits en début d'année), dans toutes les directions (ne pas privilégier le sens de l'écriture), selon diverses positions corporelles (privilégier la pose debout face au tableau ou devant une table), sur divers plans (verticaux, horizontaux) choisir des feuilles de grand format et de formats variés (privilégier la forme carrée).

En petite section, l'élève est dans le « faire », il **explore ses possibilités motrices et graphiques**.

Le maître organise et renouvelle les situations en procurant les outils, les supports, en lui laissant le temps d'exercer sa motricité, de recommencer. La consigne doit rester dans le domaine de l'incitation et non de l'injonction qui risque de conditionner les gestes plutôt que de les enrichir.

## MS

Tout en étant centré sur la mise en place de coordinations visuelles et motrices, sur la régularité du geste et sa précision, sur l'organisation spatiale et l'anticipation des gestes, c'est la **découverte et la reproduction de motifs graphiques qui devient l'objet privilégié des activités graphiques**.

Les formes possibles à découvrir sont plus « géométriques », on peut introduire le tracé des lignes parallèles, de la croix, du quadrillage, de lignes verticales ou horizontales régulières, avec un point de départ et un point d'arrivée imposés, les obliques sont plus difficiles à tracer

Ainsi, en moyenne section, la recherche et découverte de motifs graphiques sur des œuvres, des images, des dessins, etc. sera une activité importante, avec leur reproduction, leur détournement, leur enrichissement. On peut en faire la collection (dictionnaire des formes), organiser des lotos de motifs.

C'est également dans cette section que la verbalisation des observations comme de l'action sera plus aisée et plus fructueuse qu'avec les plus jeunes. L'adulte le place maintenant en situation de recherche, recherche de lignes, formes et motifs, recherche pour les agencer sur l'espace graphique. Les consignes se font de plus en plus complexes et additionnelles : sur un même support, l'élève aura à combiner et organiser entre eux plusieurs tracés réalisés avec des outils différents

## GS

Pour cette section, bien que l'apprentissage de l'écriture cursive occupe une place importante, les activités graphiques demeurent nécessaires. Les graphismes se régularisent, se canalisent, les tracés se réduisent, le contrôle visuo-moteur est bien installé, les gestes se font plus précis et le tracé est réalisé avec fermeté

En grande section, les graphismes doivent répondre à des exigences de **régularité, de précision**, au respect du modèle, des positions, d'une organisation spatiale particulière. Un des objectifs essentiels est l'occupation des espaces graphiques et les organisations spatiales des graphismes.

Les algorithmes se présentent comme une étape intéressante pour travailler la symétrie

L'enseignant propose alors des situations-problèmes dans lesquelles l'élève va pouvoir mettre à l'épreuve diverses stratégies, développer sa créativité.

## L'écriture

L'enseignant doit veiller à installer un contexte porteur de sens susceptible de faciliter cet apprentissage, de le rendre plus attrayant. Les modèles de fonctionnement neurologique des enfants en situation d'apprentissage, bien que fort instructifs, ne rendent pas compte du contexte qui en est la source. L'école organise donc un espace de travail susceptible de permettre à l'enfant d'apprendre non seulement le tracé des lettres mais aussi de s'approprier un objet historique, social et culturel, activité qui donnera sens à l'objet de savoir comme à son apprentissage.

### Le milieu de travail à privilégier pour l'enseignement de l'écriture<sup>1</sup>

Plusieurs dimensions sont à prendre en compte.

Les diverses composantes du milieu de travail abordées ici existent de fait dans toutes les classes de l'école maternelle, mais elles peuvent être parfois négligées ou ignorées, la routine gommant peu à peu l'importance de leur rôle dans le processus d'enseignement-apprentissage.

#### Le contexte matériel

- Le choix des outils : **limiter l'usage des feutres**, rechercher des outils ergonomiques, privilégier les crayons de papier (varier les outils, proposer occasionnellement des outils différents : stylo plume)

---

<sup>1</sup> Un milieu de travail équivalent est bien évidemment à penser également pour le graphisme.

- Le choix des supports : **limiter l'usage des fiches photocopiées** prêtes à l'emploi qui ne favorisent pas les apprentissages (voir plus loin l'explicitation), diversifier les supports dans leur formats (bandes de papier plus ou moins étroites), leur aspect (lignées de différentes façons, quadrillées, avec une marge, etc.), leur nature (papier dessin, calque, carnets)
- Les affichages : selon les projets et découvertes, afficher différentes graphies (anglaise, gothique), de différentes époques (écritures anciennes), des écritures étrangères (écritures chinoise, cunéiforme, hiéroglyphes, etc.), des œuvres d'artistes incluant des écrits. Ces affichages doivent être proposés à bon escient, évoluer dans le temps, disparaître même. Leur surabondance peut être nuisible<sup>2</sup>.
- La disposition du mobilier : face au tableau au moment de l'apprentissage de l'écriture (surtout pour les grandes sections), veiller à l'orientation pour l'éclairage
- L'aménagement du plan de travail : les tables ne doivent pas être encombrées mais libérées de tout objet inutile
- L'attention portée à la tenue corporelle (pieds au sol, tenue de l'outil, rôle de la deuxième main)

### Le contexte social

- Le travail de groupe : ne pas confondre avec le travail en atelier. Le travail de groupe suppose des échanges entre élèves au sujet des apprentissages qui peuvent être une source d'informations pour chacun d'eux. Cependant, les échanges organisés par et avec l'enseignant permettent une construction conceptuelle mais aussi d'énoncer et de fixer la règle. Les activités individuelles, autonomes, ont aussi leur place.
- Le dialogue pédagogique : il est associé au contexte didactique et pédagogique. Cependant, l'enseignant veillera à la qualité de son langage
- Les acteurs éducatifs : les enseignants de l'école doivent élaborer un projet commun en ce qui concerne l'écriture (objectifs pour chaque niveau, choix des graphies), les parents sont tenus régulièrement informés des choix et objectifs de l'enseignant.
- Les usages sociaux de l'écriture : présenter l'écrit dans sa complexité sociale, trouver des situations inédites stimulantes (élaborer des cartes d'identité, adresser un courrier individuel, etc.)

### Le contexte didactique et pédagogique

- Le choix des tâches : limiter l'usage des fiches préétablies<sup>3</sup> Il semble impératif d'en limiter l'usage et de ne pas s'en servir en situation d'apprentissage mais seulement en tant que support, parmi d'autres, limité aux entraînements.

<sup>2</sup> « Il y a des bains d'écrits dans lesquels on se noie ... » E. Charmeux.

<sup>3</sup> La **prolifération des fiches**, issues notamment d'internet, donnent l'illusion que ce type de supports permet à l'élève d'apprendre en repassant simplement sur des formes tracées et en les reproduisant maintes fois, ce qui donne à penser que l'apprentissage de l'écriture serait issu de la répétition ou du seul conditionnement moteur. On constate par ailleurs une confusion entre les différents étapes du processus d'apprentissage : « expérimenter », « s'exercer », « s'entraîner », « se perfectionner » ... en oubliant des activités fondamentales pour le développement des jeunes élèves : « découvrir », « explorer », « manipuler », « s'approprier ». D'autre part, ces fiches présentent très souvent des **contradictions inacceptables** entre les objectifs visés, les compétences attendues et la tâche à réaliser, sans parler des critères d'évaluation fréquemment inadaptés.



- Le choix de la graphie : capitale, script, cursive ... à débattre au sein de l'équipe
- Le choix des modèles : discuter des modèles proposés par le ministère et d'autres aspects : quand aborder les lignages, enseigner ou non les capitales ornées
- La différenciation
- Le dispositif pédagogique : les choix portent sur les modalités de présentation des écritures, la progressivité des règles
- L'évaluation : c'est l'action qui demande le plus d'attention et qui permet une véritable régulation des apprentissages. Outil pour le maître et l'élève, il s'agit ici d'une évaluation d'aide au développement des processus de pensée et non d'une évaluation bilan qui a sa place par ailleurs.

## Le contexte culturel

Pour l'écriture, le contexte culturel ne se réduit pas aux usages sociaux de l'écrit. La connaissance de l'histoire des écritures a un effet notable non seulement sur la motivation des élèves, sur l'intérêt développé pour cet objet, mais aussi sur l'approfondissement et la compréhension du fonctionnement de leur propre système d'écriture.

- L'histoire des écritures,
- les écritures du monde
- l'invention de l'alphabet,
- l'évolution des écritures scolaires.

## La ritualisation

- l'organisation temporelle a un rôle à jouer dans la construction du rapport au savoir, surtout pour les plus jeunes enfants qui sont confrontés pour la première fois au fonctionnement de l'école et à ses finalités (réserver la même plage horaire)
- la ritualisation des apprentissages suppose de conférer aux situations un statut privilégié : mise en scène du savoir, ouverture et fermeture de la séance, place privilégiée du matériel spécifique (placer dans un lieu déterminé et stable les accessoires de l'écriture, les outils, les supports, les affichages)

## En résumé, pour aider les enfants à apprendre à écrire, il est nécessaire de :

- Développer les situations **d'exercice moteur des mains**, doigts et phalanges (jeux de doigts, empiler, verser, visser, pincer, etc.)
- Veiller aux **exercices d'attention visuelle**
- Veiller aux exercices **d'attention auditive** portant sur la sonorité des mots, des syllabes, le son des lettres
- Développer au mieux l'écoute, **l'attention**, la **concentration** (rôle de la chorale pour canaliser les énergies)

---

Ces exercices, qu'ils concernent le graphisme ou l'écriture, la plupart du temps sont stéréotypés, routiniers et réducteurs, n'offrent aucune différenciation, et de surcroît, paraissent dédouaner les enseignants de leur rôle premier : enseigner, c'est-à-dire, interagir avec les élèves pour les guider dans leurs apprentissages.

Conseil Scientifique de l'AGEEM 9 10 13

Texte de Marie-Thérèse Zerbato Poudou Formateur IUFM

## **Pour le graphisme**

- Réduire l'usage des photocopies
- Rechercher motifs dans l'environnement, sur des supports culturels
- Réduire l'usage des feutres

## **Pour l'écriture**

- Pas d'enseignement précoce
- Enseigner, ne pas laisser cet apprentissage au hasard des fiches ou modèles tout prêts
- Proposer des crayons de papier pour l'apprentissage de l'écriture, élargir par la suite la gamme des outils (stylos plumes, stylos billes ergonomiques si possible)
- Donner des modèles fiables
- Écrire sous les yeux des enfants
- Présenter, même succinctement, l'histoire des écritures